

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Genève, 23 avril 2024

TRANSITION À LA MAJORITÉ : LES JEUNES INÉGAUX FACE AU PASSAGE À L'ÂGE ADULTE

Les enjeux de la transition à la majorité enfin mis en discussion dans le cadre d'un colloque réunissant professionnel-les du social, de la formation et de la santé à la Haute école de travail social (HETS) de Genève.

Les acteurs du travail social, de la santé et de la formation se sont réunis à Genève lors du forum sur les « Enjeux et difficultés de la transition à la majorité » organisé les 16 et 17 avril par le groupe Action, Réflexion, Prévention, Éducation (ARPE) et l'Observatoire des politiques de l'enfance, de la jeunesse et de la famille (OPEJF).

Les ressources dont disposent les jeunes au moment de la transition à la majorité varient largement. Certaines situations se caractérisent par un manque criant de ressources et des difficultés de gestion administrative et budgétaire. C'est le cas notamment des jeunes concerné-es par la protection de l'enfance, des requérant-es mineur-es non accompagné-es (RMNA) et mineur-es non accompagné-es (MNA) ou de tout autre jeune qui connaît une rupture familiale. Dès 18 ans, les jeunes placés en institution par le service de protection de l'enfance doivent se débrouiller seul-es. Les professionnel-les qui les accompagnent sont unanimes s'agissant des problématiques auxquelles ces jeunes adultes sont confronté-es : surendettement, difficultés d'hébergement, problèmes de santé (en particulier de santé mentale), difficultés à activer les aides financières auxquelles ils et elles ont droit, et difficultés d'accès à la formation.

« Le forum qui s'ouvre ce soir s'inscrit au cœur des priorités de mon département.[...] L'objectif ultime de nos efforts est de permettre aux jeunes adultes d'être accompagné-es au mieux, par tous les services concernés, dans le domaine de l'aide sociale, de l'insertion ou de la formation », a déclaré Anne Hiltbold, Conseillère d'État chargée du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP).

Des représentant-es de l'Hospice général, du Service de protection des mineurs, des institutions genevoises d'éducation sociale, des tribunaux, du DIP, de la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FASe) et des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) sont également intervenu-es pour évoquer leurs enjeux et difficultés face à la transition à la majorité. Il s'agit de l'une des rares occasions où l'ensemble des actrices et acteurs cantonaux concerné-es par les problématiques liées au passage à la majorité se sont rassemblé-es. Toutes et tous ont relevé que l'autonomie ne se décrète pas, mais s'acquiert progressivement, et qu'il s'avère primordial d'offrir un accompagnement aux jeunes qui en ont besoin dans l'apprentissage de leurs droits et devoirs en tant qu'adultes. Le soutien de la jeunesse n'est pas un coût, mais un investissement à un moment où les jeunes représentent un quart de la population sur le canton de Genève.

« À Genève, 5 % d'enfants de chaque classe d'âge sont suivis par la protection des mineurs. 20 % des adolescent-es ont recours à un soutien de santé mentale, pour ne citer que ces deux chiffres.[...] Si du jour au lendemain les droits des mineur-es se muent en responsabilité des majeur-es, il est aussi de notre responsabilité de garantir avec souplesse et perméabilité que le cadre qui a pu soutenir les enfants s'estompe certes progressivement, mais sans s'effacer entièrement pour continuer à soutenir les jeunes adultes » a déclaré Daniela Di Mare Appéré, directrice générale de la HES-SO Genève.

Plus de 220 personnes ont participé à l'évènement qui s'est tenu sur deux jours à la Haute école de travail social. Des témoignages de jeunes et des données statistiques sont également présentés dans le hall de l'entrée de la HETS, au 16 rue Pré-Jérôme, dans le cadre d'une exposition temporaire.

Émetteurs

L'Observatoire des politiques de l'enfance, de la jeunesse et de la famille (OPEJF) – Porté par la Haute école de travail social (HETS) et de la Haute école de santé (HEdS) de Genève, il développe une approche transversale des enjeux contemporains associés à l'enfance, la jeunesse et la famille, avec un ancrage local dans le canton de Genève.

L'ARPE – La plateforme ARPE (Action, Réflexion, Prévention, Éducation) est un espace d'échange « métier » qui concerne principalement les équipes éducatives genevoises. Elle est actuellement coordonnée par l'Hospice général.

Contact

Kaoutar Harchi, adjointe scientifique HES, coordinatrice de l'OPEJF
Kaoutar.harchi@hesge.ch
Tél. : + 33 6 80 82 35 28

A propos de la HETS-Genève

La Haute école de travail social de Genève (HETS) est une des six écoles de la HES-SO Genève. Forte de près de 150 collaborateurs et collaboratrices et de plus de 800 étudiantes et étudiants, elle délivre un enseignement de niveau tertiaire axé sur la pratique professionnelle dans deux filières de formation: le travail social et la psychomotricité. Elle dispose par ailleurs d'un centre de recherches sociales, de sa propre maison d'édition, et développe une offre complète de formation continue, conjointement avec la Haute école de santé, au sein du centre VisionS – Formation continue HES Santé-Social Genève. La HETS développe des partenariats solides avec les acteurs de terrain actifs dans son domaine et s'implique dans les débats majeurs autour des problématiques sociales actuelles.

A propos de la HES-SO Genève

La HES-SO Genève est un acteur fondamental du tissu économique, social et culturel genevois. Elle se compose de six hautes écoles : la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture – HEPIA, la Haute école de gestion – HEG, la Haute école d'art et de design – HEAD, la Haute école de musique – HEM, la Haute école de santé – HEdS et la Haute école de travail social – HETS. Ces dernières offrent des formations tertiaires de niveau universitaire, axées sur la pratique professionnelle et euro-compatibles. Dispensant 28 filières Bachelor et 20 filières Master, elles accueillent quelque 6'000 étudiant-e-s.